BONAMY MARIE-MARGAUX



mariemargauxbonamy.com
47 rue du Mesnil
Yerville 76760
gomar.bonamy@gmail.com
+33 6 66 06 40 32

CURRICULUM VITAE

DIPLÔMES

2017 Diplôme National Supérieur Expression Plastiques (M2) de l'ESADHaR campus de Rouen.

2015 Diplôme National des Arts Plastiques (M1) de l'ESADHaR campus de Rouen.

2011 Obtention du Baccalauréat Littéraire option Arts Plastiques au Lycée Jeanne d'Arc (Rouen)

BOURSES

2020 ETAT D'URGENCE association RN13bis : projet “Allocution Invisible”.

Bourse Arts Visuels ville de Rouen : projet “Marave”- Les Journées du Matrimoine.

2019 Bourse Impulsion ville de Rouen : projet d'exposition personnelle “Et ta mère?” questionnant les genres, le corps dans l'espace public et l'équité.

2017 CREACTIF Métropole Rouen Normandie édition 2017 pour le projet “La Galerie Trampoline”.

EXPERIENCES ARTISTIQUES

2022

- 3 & 4 SEPTEMBRE MARCHÉ D'OBJETS GRAPHIQUES de la revue étapes à la *Cité Fertile, Pantin*.
- JUILLET à OCTOBRE ATELIERS ARTISTIQUES inscrit dans le programme Culture & Justice en partenariat avec le *FRAC Normandie* et la *Maison d'arrêt de Rouen*.
- 1 AU 30 JUILLET EXPOSITION COLLECTIVE Art&Bus, monstration dans le mobiliser urbain de la *Métropole Rouen Normandie*.
- 9 AU 11 MAI MONTAGE EXPOSITION « Charpentes épanouies » à la *Maison des Arts* de *Grand Quevilly.*
- 18 MARS au 8 AVRIL EXPOSITION PERSONNELLE “tout feu, tout flamme" à la *Maison Pressée*, 9 rue des Deux-Anges, Rouen.
- 9 & 12 MARS VENTE DE CREATION dans les centres commerciaux rouennais sur une invitation de Sangrancune 76, événement de sensibilisation à la précarité menstruelle.

2021

- 25 NOVEMBRE EXPOSITION INAUGURALE pour la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes dans *le Hall d'honneur de la Mairie de Rouen.*
- Depuis AOUT MEDIATRICE CULTURELLE pour le *Centre d'Art Contemporain de la Matmut au chateau de Saint-Pierre de Varengeville.*
- 24 JUIN au 02 SEPTEMBRE EXPOSITION PERSONNELLE Bouffer les pissenlits par la racine au *Collectif d'En Face, 147 rue Beauvoisine, Rouen*.
- 2 JUIN au 4 JUILLET EXPOSITION PERSONNELLE #restébloquédanslacaverne inscrit dans le cadre de la programmation du mois du féminisime organisée et programmée à la *FRICHE LUCIEN, Rouen.*
- 8 MAI à SEPTEMBRE EXPOSITION COLLECTIVE DEPAYSER dans le cadre du parcours d'expositions DEJOUER FLAUBERT réalisé par le FRAC Normandie Rouen dans la ville de *Ry*.
- 5 MARS à indéfiniment EXPOSITION COLLECTIVE VIRTUELLE seconde édition de l'amicale des cartes postales intitulée FLEURS visible sur Tumblr.

2020

- 5 DECEMBRE à fin 2021 EXPOSITION COLLECTIVE avec le collectif Polymrorphe projet “Entre temps” dans le cadre de l'exposition européenne itinérante “What would happen if?” présentée à *Aveiro (portugal), Gênes (Italie) et Skopje (Macédoine).*
- 02 au 16 OCTOBRE ATELIERS ARTISTIQUES “Graviter” autour de la gravure initié par la Galerie Duchamp à Yvetot dans le cadre du projet ICONOCUBE XXII : ateliers Support Sur Place.
- 19 SEPTEMBRE INTERVIEW pour *Dans Ton Rouen*, magazine en ligne.
- 12 SEPTEMBRE au 14 OCTOBRE RESIDENCE “MARAVE” qui explore les différentes représentations du sein au *Café Couture*. Soutenue par la Mairie de Rouen -Bourse Arts Visuels- et l'association H/F Normandie -Journées du Matrimoine-.
- 2 JUILLET EXPOSITION COLLECTIVE VIRTUELLE sur le magazine en ligne *T*ERREAU n° 1 du projet vidéo “Allocution Invisible” conçue et réalisée en avril 2020 lors du confinement afin de questionner le statut de l'artiste.
- 24 AVRIL au 3 MAI VENTE aux enchères “Online #DeVisu” organisée par SEQUANA et le SHED afin de soutenir les artistes lors de la pandémie.
- 30 JANVIER EXPOSITION PERSONNELLE intitulée “STELA” à *Medium Argent, 18 rue Louis Ricard à Rouen.* “STELA” s'inscrit dans le projet pluriel “Et ta mère ?” abordant l'égalité femmes/hommes.

2019

- 02 au 22 DECEMBRE EXPOSITION COLLECTIVE dans le cadre du “dispositif DeVisu”, exposition inaugural à *L'Academie de Maromme*, organisée par le SHED.
- 21 SEPTEMBRE EXPOSITION PERSONNELLE “ Et ta mère?” au *Terminal 37*, soutenue par la Mairie de Rouen-Bourse Impulsion- et l'association H/F Normandie.
- 20 MAI à fin NOVEMBRE EXPOSITION COLLECTIVE EUROPEENNE itinérante “The Third Space” dans le cadre de CreArt, réseau de villes européennes pour la création artistique.

2018

- 15 au 21 OCTOBRE EXPOSITION COLLECTIVE dans le cadre de la “FLAC #2, Foire d'art contemporain” à *le Hall, route de Darnetal à Rouen.*
- 06 MAI OEUVRE PARTICIPATIVE “Un pavé dans la mare” tirage de pavés en plâtre, installation performée dans le cadre des 50 ans de Mai 68 à *la Galerie Trampoline, Rouen.*

2017

- 6 et 8 OCTOBRE EXPOSITION COLLECTIVE à “ART UP” pour la 2e édition au *Parc Expo de Rouen.*

2016

- SEPTEMBRE COMMANDE faite par la Direction de la Démocratie Participative et des Politiques de Proximité de la Mairie de Rouen. “Appartement Imaginaire” est un jeu au sol réalisé sur l*a Dalle de la Grand-Mare* en face *de la Cyber Base.*
- 7 au 30 JUIN : EXPOSITION COLLECTIVE ”La Bureaucratie de l'Unique : construction d'une pratique de la similitude” au *PLOTHR*, *Grand-Mare Les Hauts de Rouen.*
- JANVIER EXPOSITION personnelle “feuille de brique” invitée par le *Lieu d'Exposition* situé *rue de la Pie à Rouen.*

DEMARCHE ARTISTIQUE

Marie-Margaux Bonamy est une artiste plasticienne qui contextualise les rapports entre individu et espace. Elle aborde des faits environnementaux, culturels ou sociétaux à travers un ensemble de formes connexes.

Mes travaux revêtent par nécessité une dimension militante et remettent en cause le statu quo de nos sociétés contemporaines. Je cherche à y impliquer le.a visiteur.ice à travers une action. Mon travail questionne par ailleurs la construction des bases de la conscience humaine par l'appropriation des différents espaces de vie, l'impact que ceux-ci ont sur l'élaboration de notre individualité. Un cheminement se dessine, chacune de mes œuvres étant connectées les unes aux autres : elles laissent entrevoir une carte mentale à travers un inventaire d'épisodes de vie. Ancrée dans une recherche de sens, j'ambitionne de m'adresser à tous.tes.



BIOGRAPHIE

Diplômée en 2017 d'un DNSEP à l'**ESADHaR** , elle est invitée en tant qu'artiste émergente au salon **ART UP !** où elle expose l'œuvre *Maison* – allégorie de la maison d'enfance – ainsi que *Chapiteau* démontrant la pluralité d'un lieu.

En 2019, elle obtient le soutien de la Mairie de Rouen via la **Bourse Impulsion** ainsi que de l'association **H/F Normandie** pour le projet d'exposition pluriel « *Et ta mère?* », qui aborde l'équité des sexes, la place de la femme et les stéréotypes de genre. La même année, parmi 14 artistes européens, elle participe à l'exposition européenne itinérante *The third place* organisé par le réseau **CréArt.**

En 2020 elle fait partie des 34 artistes sélectionnés pour le dispositif **De Visu** qui a pour objet de mettre en contact direct la communauté scolaire et la population environnante avec la création contemporaine. Elle est invitée par **Médium Argent** pour une micro-résidence ou elle produit l'œuvre *STELA*, stèle commémorative factice sondant notre rapport à l'hommage et la représentation des féminicides dans notre société.

En parallèle elle obtient la **Bourse Arts Visuels** pour la réalisation de sa résidence au **Café Couture** *Marave* interrogeant la représentation du sein et de ses injonctions en partenariat avec **association H/F Normandie.** Suite à la pandémie mondiale, elle entame un projet autour du statut de l'artiste dans la société française. Un premier projet formulé tel une allocution voit le jour et recevra le financement de l'association **RN13bis** avec le dispositif **ETAT D'URGENCE**.

Depuis 2017 elle à intégré le collectif **POLYMORPHE,** qui rénove et questionne la place des espaces transitoires. Elle participe à la construction des projets de l'association : **La Galerie Trampoline**, **La Galerie d'à coté** et aujourd'hui **La Maison Pressée** ; espace d'échange, de transmission et de soutien aux artistes émergeant.e.s. Avec son association elle imagine l'œuvre *Entre Temps*, en réponse à la catastrophe écologique Lubrizol. Le projet prend la forme d'un stand ambulant de boules à neige apocalyptique. Ironisant ainsi les répercutions écologiques sur la ville et ses habitants.

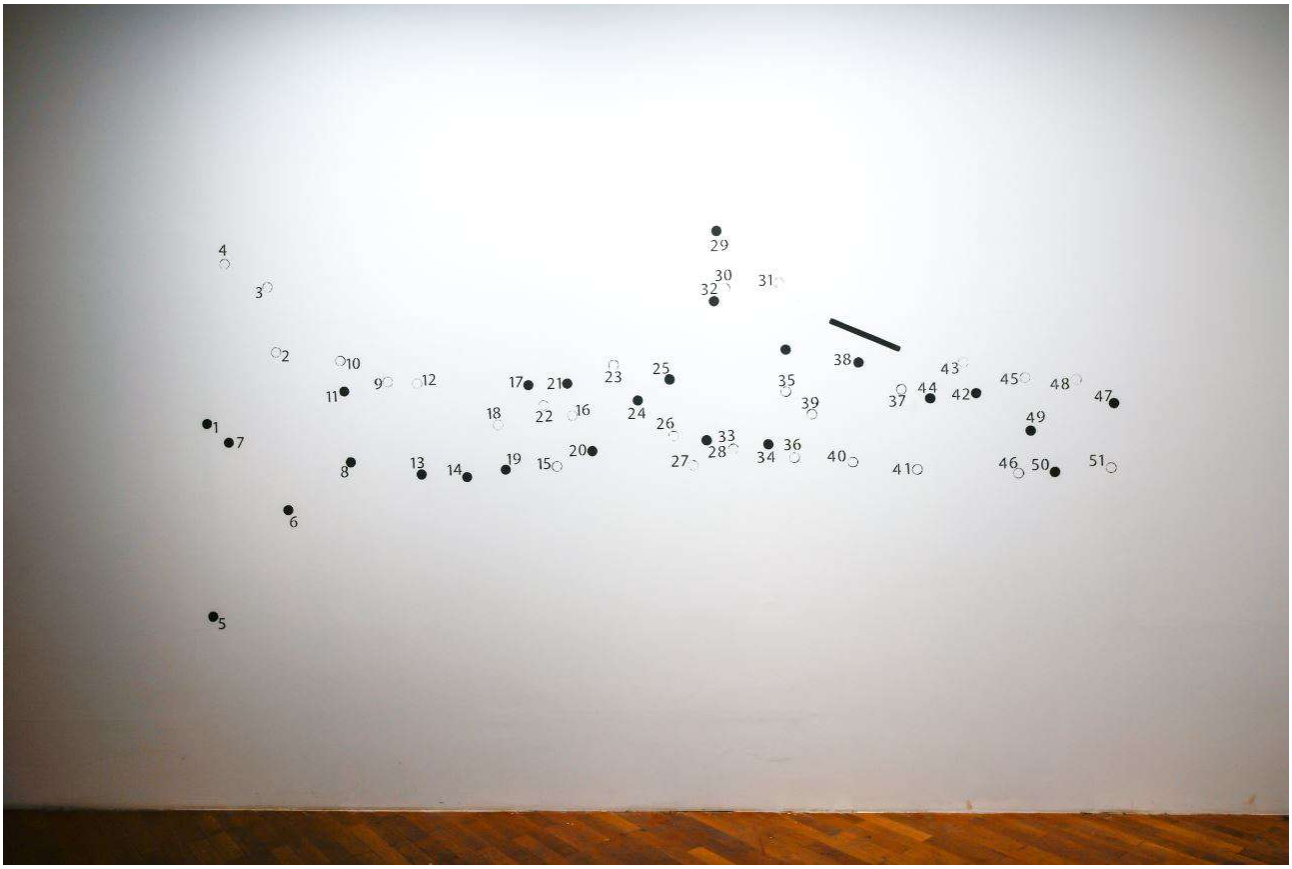
- **#restébloquédanslacaverne 2021**

#restébloquédanslacaverne *est une installation in situ qui revisite l'allégorie de la caverne de Platon. La caverne désigne le monde de l'ignorance, milieu originel de l'être humain, en opposition au monde extérieur qui lui représente l'accès à la connaissance. Bercé d'illusions par ses sens et ses préjugés, l'individu vit sous le joug de l'opinion . Pour se rapprocher de la vérité, iel doit chercher à s'élever et ne pas se fier aux ombres projetées sur la caverne, qui sont de fausses représentations du monde réel.*

Au fond de la caverne, on aperçoit une faible lueur. Comme une invitation adressée aux spectateurices à franchir les obstacles et traverser la caverne pour la rejoindre. Cette exposition veut évoquer l'incessant contrôle exercé par les images sur le corps féminin dans les espaces sociaux aux travers de normes esthétiques.



- **CONSTELLATION « frontière » 2019**



The Third Place montre des pratiques artistiques qui renvoient au «soi» par rapport à la communauté et au collectif, synonyme d'espace de solidarité, d'expérience collective et de l'importance de la participation au sein de la communauté.

Constellation « frontière » interroge le public sur sa place de façon territoriale mais aussi sociologique. Utiliser le mot frontière maintient une barrière au niveau linguistique. Ce choix peut-être envisager par le public comme une provocation, celle de ne pas céder à l'anglais dans le cadre d'une exposition européenne ou comme une revendication du territoire d'exposition.

Sa dimension évoque la fresque murale, et en incite le public à déchiffrer l'inscription, l'œuvre joue sur le coté (non) participatif et questionne l'accessibilité de celle-ci au public.

- # COMMERCE ÉQUITABLE* 2019 :

  Installation suspendue de moulages de fruits et légumes assemblés par paires en silicone maquillé, dimension variable.

  **échange économique où la partie la plus puissante s'engage à respecter les intérêts de la partie la plus défavorisée.*

L'emploi du terme commerce équitable évoque d'après moi une spécificité qui peut s'appliquer à de nombreux échanges. Celui-ci m'a inspiré la transposition de l'idée du commerce à celui de l'égalité des sexes dans la réalisation d'une œuvre suspendue.

Commerce équitable assemble par paires des fruits ou légumes de même calibre. Présentés ainsi, ils évoquent des attributs sexuels. Ces assemblages évoquent le poids du genre, féminin comme masculin, puisque le conditionnement que nous vivons tous dès notre enfance nous impose des contraintes relatives à notre genre, réintroduisant par là une certaine égalité entre les sexes. Dans la mesure où le fruit préfigure toujours le déclin, la décrépitude, il rappelle que face au temps qui s'écoule nous sommes tous pareils, tous égaux.



Vue de l'exposition « Et ta mère ? » inaugurée le 21 septembre 2019

lors des journées du Matrimoine au Terminal 37.

- # BADGES TETON(S) 2019 :

  Badges en laine cardée et feutrine imitant un téton.

L'utilisation première du badge est de permettre à son porteur de montrer au « monde » qu'il appartient ou à de l'intérêt à un groupe, une idée ou un parti. Concevoir des badges ayant la forme d'un mamelon, c'est questionner la place de celui-ci dans l'espace public au vu de la différenciation féminin/ masculin qui en est faite. Nous en portons tous, là est l'égalité, cependant le téton féminin est sexualisé, différencié de son homologue qui peut s'exhiber dès que le temps le permet. Même sur les réseaux sociaux, son exposition est surveillée et « modérée » .

Le Badge Téton(s) est conçu en laine cardée, ce qui lui confer une légitimité au regard extérieur de part son matériau. Cet objet permet à son utilisateur de questionner l'égalité véhiculée et faire naître un mouvement. Que chacun ai un troisième téton.

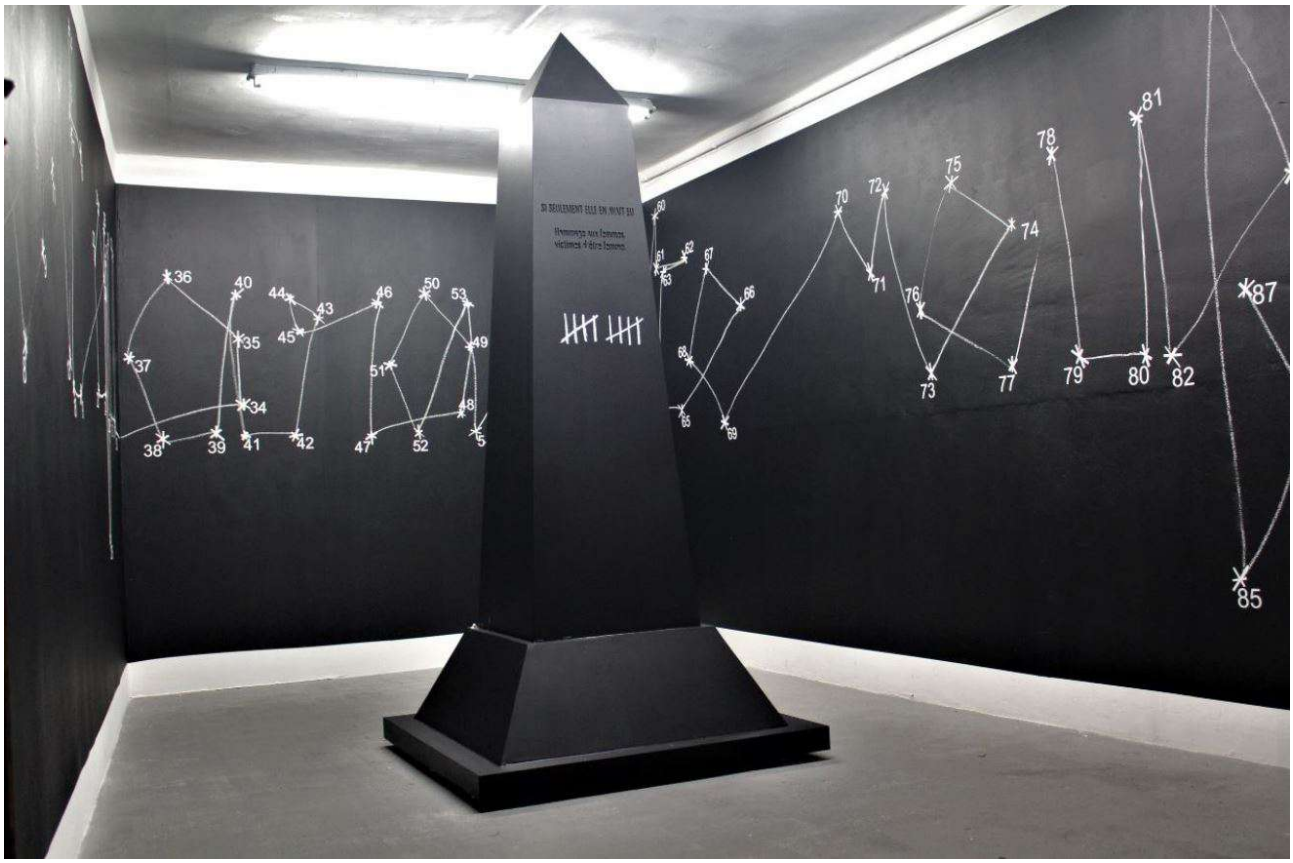


Badge téton(s) n° 25, 2019.

- # STELA 2020

Monument commémoratif en contreplaqué.

Simulacre de monument commémoratif, faite de contreplaqué plutôt que de granit, l'installation STELA de Marie-Margaux Bonamy interroge sur la médiatisation des féminicides et le statut des victimes. Chaque trait marqué à la craie et correspondant à un crime commis durant l'année est effacé l'année suivante, tels les décomptes dans les médias. Ces femmes, perdues un peu plus dans l'anonymat, reposent sans mémoire, sans stèle.



Vue de l'installation STELA à Medium Argent le 31 janvier 2020.

- **« Si seulement elle en avait eu » 2019**

Plaque commémorative en pierre de Caen, co-réalisée avec le tailleur de pierre Baptiste Boulenger.

Monument commémoratif en hommage aux femmes victimes d'être femme.

Œuvre ironique mais pas tant : tous les jours une femme meurt sous les coups de son conjoint, est victime de violences physiques ou morales. On meurt aujourd'hui parce qu'on est femme. Imitant les monuments aux morts, la plaque commémorative *si seulement elle en avait eu* interpelle sur la banalisation des violences faites aux femmes et questionne l'utilisation des monuments « mémoire ».

L'évocation émise par cette phrase laisse part à l'interprétation du lecteur, et joue sur son contexte d'exposition.



Plaque commémorative « Si seulement elle en avait eu » 2019.

- **ENTRE TEMPS 2020**

  conçu en collectif

  Boule à neige, présentoir.

L’installation du collectif Polymorphe questionne les prises de décisions des autorités compétentes lors d'une catastrophe sanitaire et l'impact de ces décisions sur la vie quotidienne des populations . Sous l'angle satirique, le collectif interroge la capacité de l'humain à réinterpréter son histoire en occultant certains faits.
Le collectif imagine ainsi un détournement de l’événement à des fins touristiques et monétaires. *Entre temps* devient ici un réceptacle mémoriel, un monument commémoratif sur l'avalanche de catastrophes écologique ignorées et perpétrées dans l’indifférence de chacun. Car avant d’être le nom d’une réglementation européenne sur les risques industriels, Seveso -petite bourgade italienne de Lombardie- a d’abord été le théâtre d’un drame qu’on aurait pu éviter il y a de cela 40 ans.



L'installation prend la forme d'une échoppe roulante présentant une centaine de boule à neiges. A l’intérieur de celle-ci, une photographie de la ville de Rouen, englobé de neige noire : en référence à l'apparition de la pluie de suie survenue après l'incendie de l'usine Lubrizol. *Entre temps* témoigne d'un événement « spectacle », mettant en scène toute la magie de l'hypocrisie humaine, comme si au-delà de Rouen cette tragédie n'aurait aucun impact.

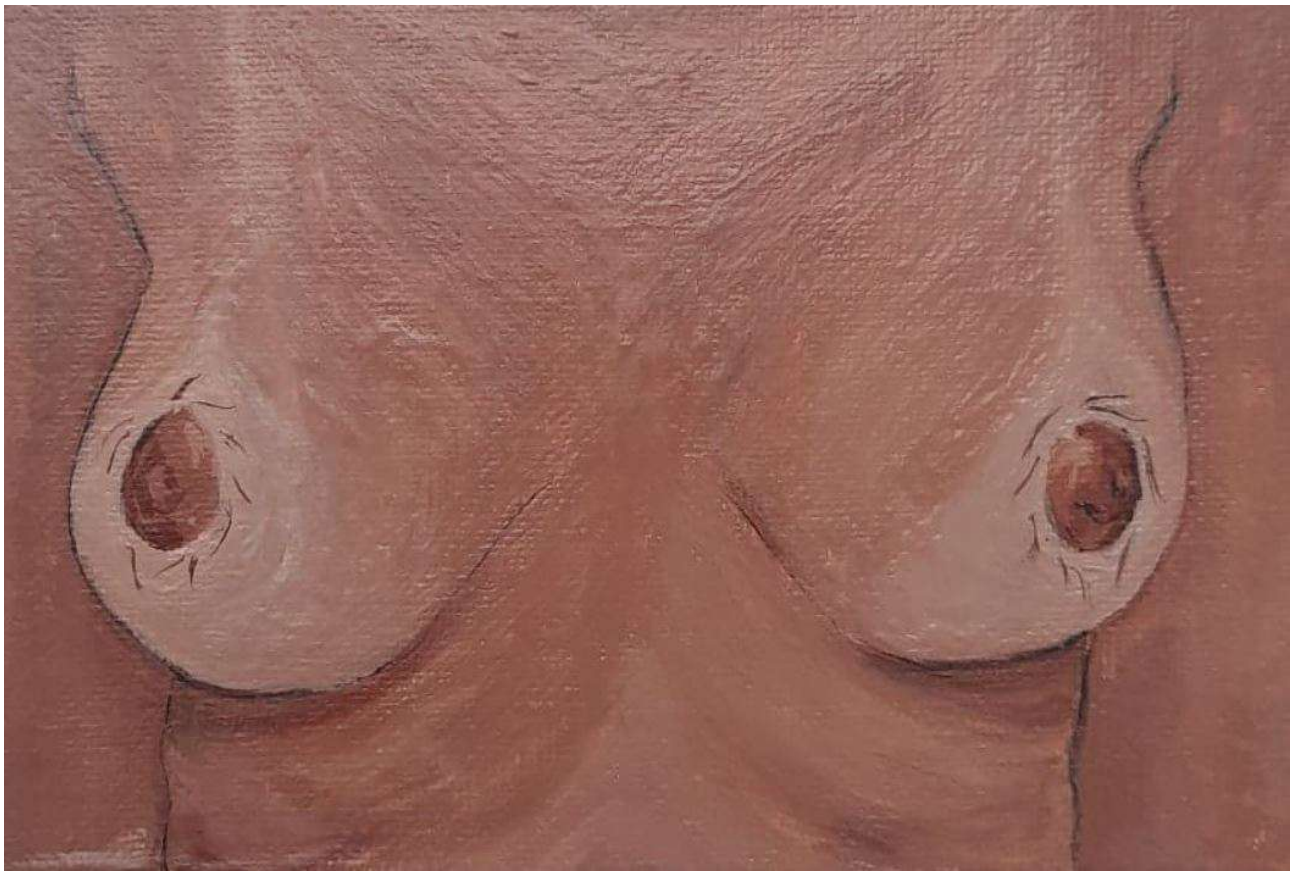


Vue de l'installation à Aveiro dans le cadre de l'exposition européenne *What would happen if ?* (CréArt).

- # VELOURS 2020

  Gouache miniature.

Velours est une peinture réalisée lors de la résidence de création MARAVE au Café Couture en Septembre 2020. Cette résidence se concentre sur la représentation du sein : son image, sa sexualisation, ses injonctions. Elle s'inscrit dans le projet « Et ta mère ? ».



Velours, gouache 10x15cm, 2020.

Inspiré de la miniature *Beauty Revealed* de l'artiste Sarah Goodridge: un autoportrait exécuté en 1828 représentant les seins de l'artiste entourés d'un voile. Cette peinture avait été réalisé tel un message érotique pour son amant.
A l'époque des « nudes », ou la moindre parcelle de mamelon féminin est contrôlée, jugée et modérée ; le fait qu'une poitrine devient œuvre d'autant plus réalisé par une femme nous démontre une actualité bien trop vieillissante : l'emprise de la société sur le corps féminin.

- ## Allocution Invisible 2020

  Installation vidéo.

Vidéo conçue et réalisée en avril 2020 lors du confinement, questionnant l'invisibilisation des artistes. Elle présente un plan fixe sur une chaise vide, dans l'attente d'une apparition une voix s'exprime pendant 5min30. Sans citer le terme « artiste », laissant chacun chercher, réfléchir et par empathie se projeter.

Plan rapproché sur une chaise vide installée devant une table sur laquelle sont posés un micro, une feuille et un verre d'eau. « Allocution Invisible » est affiché en noir sur la partie haute du cadre. Une voix annonce « *Nous sommes 200 000 en France, à travailler passionnément. Nos contributions se retrouvent dans la rue, dans les collectivités publiques ou privées, et même chez vous. Notre travail est visuel, audible, tactile, sensoriel. Les plus chanceux arrivent à en vivre, parfois prospèrent ; pour les autres, ils peinent tous les jours. 5% soient à peine 10 000 à pouvoir vivre de leur travail. Entre les dossiers, les appels à projets, les demandes d'aide à la création, les commandes publiques, les frais inhérents, les déclarations administratives, la comptabilité et les jobs pour survivre (...)* ».



- **DEFLORER 2021**

Déflorer questionne l'image de la fleur dans sa pluralité. Symbole à la fois d'amour, de mort et de sacrifice. Chacune des cartes décrit l'un des féminicides survenu en 2021. Elles énoncent succinctement les faits, tel qu'ils seraient formulés par les victimes.

Source des chiffres : Féminicides par compagnons ou ex (collectif de recensement).



- **Maison 2014**

700 photographies sont empilées sur la hauteur.
Des découpes rectangulaires viennent façonner des fenêtres, des portes et un toit. Une maison se forme.
Ce bloc est l'allégorie de la maison d'enfance abritant les souvenirs et les expériences, fondement de la construction de l'individu.

